

Retraites : Emmanuel Macron déroule sa stratégie et son calendrier

« Retraites, ça se précise », titre **Le Parisien**. Mercredi soir à l'Élysée, lors d'une « réunion d'arbitrage » en petit comité, puis d'un dîner avec les cadres du gouvernement et de la majorité, le chef de l'État a déroulé sa stratégie. Hier, Élisabeth Borne a reçu hier les patrons de la CGT et de la CFDT. Sans parvenir à les amadouer. « Ils sont obstinés, je pèse mes mots, à dire qu'il faut travailler jusqu'à 65 ans », a déploré **Philippe Martinez**. Lundi, Olivier Dussopt reçoit les présidents de groupe de la majorité. Élisabeth Borne va rencontrer tous les présidents de groupe, y compris d'opposition, jusqu'au 14 décembre. Le gouvernement entend insister sur les contreparties en matière de travail des seniors, de prise en compte de la pénibilité et des carrières longues. « Il y a des avancées », souligne un ministre. Avant de se rassurer : « La réforme est plus simple à expliquer que celle de 2020. » Le président a annoncé la couleur : Après le chef de l'État, chacun a pu prendre la parole. « Les deux mois de plus de concertation n'ont pas servi à rien, ils ont été décisifs », a assuré la Première ministre. Le choix d'un PLFSSR à l'Assemblée début 2023 n'est pas anodin, juge **Le Parisien**, plusieurs participants estimant qu'il faut cesser de cajoler le patron des députés LR. Emmanuel Macron dit banco. (**Le Parisien**, p.4)

« Macron prêt à engager la bataille de la retraite avec un âge de départ à 65 ans », titre **Les Echos** qui y consacre sa Une et s'attarde d'abord sur la rencontre entre la première ministre et les syndicats. Lors d'échanges qualifiés de « tendus », tous les leaders ont réaffirmé leur opposition au relèvement de l'âge légal de départ en retraite et rappelé qu'ils étaient prêts à mobiliser dans la rue dès janvier. « C'est non, non et non », a déclaré François Hommeril (CFE-CGC). Le troisième cycle de concertations était censé se poursuivre en parallèle au ministère du Travail, mais la CFE-CGC et la CGT ont décliné l'invitation. Pour le dîner de mercredi, il s'agissait d'accorder les violons et d'embarquer tout le monde dans la majorité, une partie des présents étant un peu frileux au vu du climat économique et social. « Après, on ne peut pas avoir un point d'atterrissage consensuel si on n'a pas de partenaires pour jouer, on verra s'il y a d'ici au 15 décembre des bougés chez les syndicats ou les politiques », avance un cadre de la majorité. Ce dernier espère un geste du côté de la CFDT. Ce qui semble peu probable dans le contexte actuel. (**Les Echos**, p.2)

« La note alarmiste de François Bayrou pour rééquilibrer le système », titre **Le Figaro** qui révèle le document de vingt pages du haut-commissaire au Plan mettant en garde contre le « déficit structurel important » du système. Il y insiste sur le besoin de financement public de quelque 30 milliards d'euros par an, afin de couvrir le déficit des régimes spéciaux, des fonctionnaires et des exploitants agricoles. S'il n'y tranche pas la question de l'âge de départ à la retraite, il y défend le principe d'un allongement progressif de la durée des carrières. D'autres pistes de réforme sont également avancées : la hausse du montant des cotisations patronales retraites, l'augmentation du nombre d'actifs, et de meilleurs gains de productivité. (**Le Figaro**, p.6)